

ANNÉE XXXI N 03 MARS 2014

MARIAPOLI

Bulletin du Mouvement des Focolari



VI anniversaire de Chiara
**Aux racines
du dialogue
interreligieux**

**Une
invitation
d'Emmaüs**
Redonner vie
à la famille

**Rencontres
pour les jeunes**
La foi, une
nouveauté
continue

Dialoguant à 360°

[...] La première expérience vraiment forte que nous avons faite fut un contact avec la tribu des Bangwa, une tribu [du Cameroun] profondément ancrée dans sa religion traditionnelle, qui était décimée par une grave mortalité infantile et à laquelle nous allions prêter assistance. Un jour leur chef, appelé «Fon», a réuni les milliers de membres de son peuple dans une grande clairière dans la forêt, pour nous fêter en nous présentant leurs chants et leurs danses. J'étais présente et j'ai eu une très forte impression, comme si Dieu, comme un immense soleil, nous embrassait tous de son amour, eux et nous. Pour la première fois de ma vie j'ai eu l'intuition que nous aurions eue des relations avec des personnes de traditions non chrétiennes.

Londres 1977, événement "fondateur"

L'événement fondateur de ce dialogue s'est produit à Londres, en 1977, à l'occasion de la cérémonie de remise du Prix Templeton pour le progrès des religions. À l'issue du discours que j'avais tenu, tandis que je sortais de la salle, les premiers à venir vers moi pour me féliciter ont été des juifs, des musulmans, des bouddhistes, des sikhs, des Hindous. L'esprit chrétien dont j'avais parlé les avait impressionnés, si bien que je compris avec clarté que nous ne devons plus nous occuper seulement de notre Église et des autres Églises, mais aussi de ces frères et sœurs d'autres credos. C'est ainsi qu'a commencé notre dialogue interreligieux.

Avec les bouddhistes

Deux ans plus tard, j'ai eu l'occasion de rencontrer une personnalité bouddhiste, M. Nikkyo Niwano, fondateur au Japon de la Rishso Koseikai. Il m'a invitée à aller parler à Tokyo de mon expérience spirituelle devant 10 000 boudd-



Caux, 29 luglio 2003

Le 29 juillet 2003 Chiara a été invitée à Caux en Suisse à un Séminaire du Centre «Initiative et Changements»¹. Dans son intervention elle trace le parcours de l'Oeuvre au contact des fidèles des grandes religions. Une histoire passionnante que nous parcourons avec elle à l'occasion du sixième anniversaire de sa naissance au Ciel, dans lequel nous la rappelons sous cet aspect: «Chiara et les religions». En voici un extrait ²

1 Voir *Mariapoli* n. 7-8/2003

2 *Pensée et Spiritualité*. Chiara Lubich, Edition Nouvelle Cité, Montrouge

histes. Depuis, entre focolarini et membres de la Rishso Kosei-kai, des relations fraternelles sont établies partout où nous nous rencontrons dans le monde.

De façon plus surprenante encore, toujours avec le bouddhisme, nous sommes entrés en contact avec d'éminentes personnalités du monachisme thaïlandais. Durant un long séjour dans notre cité-pilote internationale de Loppiano (Italie), une petite cité où les 800 habitants s'efforcent de vivre la fidélité à l'Évangile, deux moines ont été très touchés de découvrir l'unité et la vie d'amour évangélique qu'ils ne connaissaient pas. Les préjugés qui entravaient un dialogue authentique entre bouddhistes et chrétiens sont tombés. De retour en Thaïlande, ces deux moines ont saisi toutes les occasions pour raconter à des milliers de fidèles et à des centaines de moines, leur expérience au contact du mouvement des Focolari. C'est ainsi qu'est né ce que j'appellerais un mouvement bouddhiste-focolarino, ou plutôt bouddhiste-chrétien, une sorte d'oasis de fraternité parmi celles que nous sommes en train de construire dans le monde. Par la suite j'ai été invitée en Thaïlande dans l'une de leurs Universités bouddhiste et dans un temple, où j'ai pu parler à des nonnes, des moines bouddhistes et des laïcs et laïques. Ils ont prêté une grande attention à mes paroles tandis que nous-mêmes nous avons été édifiés par le détachement qui les caractérise, par leur ascèse.

Avec les amis musulmans

Et le dialogue avec l'Islam? 6.500 amis musulmans sont en contact avec le mouvement. Ce qui nous lie entre nous c'est notre spiritualité qui leur donne un nouvel élan et les encourage à mieux vivre ce que la spiritualité islamique a d'essentiel. Nous avons organisé plusieurs rencontres avec eux. Chacune d'elles a été caractérisée par une présence de Dieu tangible notamment lorsqu'ils prient, ce qui est pour nous un motif d'espérance. J'ai personnellement touché du doigt que cet espoir n'est pas vain dans la mosquée Malcom Shabazz de Harlem aux États-

Unis. C'était il y a six ans. Je me trouvais devant 3 000 musulmans afro-américains à qui j'avais été invitée à parler de mon expérience chrétienne. Leur accueil, notamment celui de leur leader, l'Imam W.D. Mohammed, a été si chaleureux, si sincère, si enthousiaste que nous pouvons entrevoir un avenir très prometteur. (...)

Avec les sœurs et frères hébreux

Il faut également évoquer les contacts toujours plus étroits que nous avons avec des frères et des sœurs juifs en Israël et un peu partout dans le monde. Ma dernière rencontre en date a eu lieu à Buenos Aires avec une nombreuse communauté. D'autres membres du mouvement ont eu d'autres contacts à différentes occasions. Nous nous sommes retrouvés avec une grande émotion et nous avons scellé entre nous un pacte d'amour réciproque si profond et si sincère que nous avons eu l'impression de dépasser d'un seul coup des siècles de persécution et d'incompréhension.

Avec les Indous

Depuis trois ans nous avons commencé également un dialogue prometteur en Inde, avec les Hindous. Nous avons des contacts fraternels et intenses avec des mouvements gandhiens au Sud de ce grand pays. À Mumbai un dialogue profond s'est instauré avec des professeurs de l'Université Somaiya et de l'Institut culturel indien. Plus récemment nous avons établi de bonnes relations avec un mouvement numériquement très important, le Swadhyaya, dont l'objectif – l'unité dans la diversité et la fraternité – ressemble beaucoup au nôtre.

Il y a un an nous avons tenu le premier colloque hindou-chrétien. L'atmosphère qui s'y est créée était d'une telle profondeur que nous avons pu leur faire connaître de nombreuses vérités de notre foi et nous-mêmes apprendre les leurs. C'était un peu comme si un horizon impensable jusqu'à présent s'était ouvert devant nous. Il y a quelques mois, je suis retournée en Inde et nous avons pu poursuivre ce dialogue basé sur la spiritualité et défini par un dignitaire de mon Église: «le point

culminant des différentes formes de dialogue qui répond aux attentes les plus profondes des hommes de bonne volonté». Nous envisageons de faire d'autres colloques du même genre, bouddhiste-chrétien et islamo-chrétien.

Trente mille des principales Religions

En ce qui concerne l'expansion universelle de notre mouvement, nous sommes en contact avec les principales religions du monde, et environ 30 000 fidèles de ces religions partagent, dans la mesure du possible, la spiritualité et les buts du mouvement.

Si notre dialogue interreligieux a connu une évolution aussi rapide et féconde, c'est parce que l'élément décisif et caractéristique a été l'art d'aimer dont j'ai parlé tout à l'heure. (...) Notre expérience nous enseigne que lorsque l'on meurt à soi-même pour se «faire un» avec les autres, ceux-ci sont frappés et demandent des explications.

On peut ainsi passer à «l'annonce respectueuse» c'est-à-dire à une annonce mue par un devoir de loyauté envers Dieu et envers nous-mêmes et de sincérité envers notre prochain: nous proposons à notre interlocuteur ce que notre foi affirme sur le sujet abordé, sans rien imposer, sans un soupçon de prosélytisme, uniquement

par amour. Pour nous chrétiens, à ce moment-là le dialogue débouche sur l'annonce de l'Évangile.

Le défi de la fraternité

Nous travaillons avec de nombreux frères et sœurs des grandes religions et nous expérimentons avec eux la fraternité. Dès lors nous sommes convaincus que le pluralisme religieux de l'humanité peut perdre peu à peu sa connotation de division et de conflit et représenter, dans la conscience de millions d'hommes et de femmes, une sorte de défi: celui de recomposer l'unité de la famille humaine, parce que l'Esprit Saint est présent et actif d'une façon ou de l'autre dans toutes les religions, non seulement dans les personnes prises individuellement mais aussi dans les traditions religieuses elles-mêmes.

Jean-Paul II a défini la magnifique Journée mondiale de prière pour la paix à Assise de 1986 «une manifestation admirable de l'unité qui nous lie au-delà des différences et des divisions.»

Que notre cœur soit empli d'amour authentique. Nous aurons alors de bonnes raisons de nourrir une grande espérance quant à l'unité entre les fidèles des grandes religions et à la fraternité vécue par toute l'humanité

Chiara

3 Mgr Fitzgerald dans une lettre personnelle du 28.02.2003.

4 Cf. Lettre Apostolique *Novo Millennio Ineunte* du 6 janvier 2001, n. 56.

5 Assise: *Journée Mondiale de Prière pour la Paix*, in *Insegnamenti di Giovanni Paolo II, IX* (1986) 2, Città del Vaticano 1986 pp.1252-1253.



Londra, 19 giugno 2004.
Alla Westminster Central Hall



VI anniversaire de Chiara

Vers l'unité de la famille humaine

Cette année, à l'occasion du 14 mars, l'attention est portée sur la contribution du Mouvement des Focolari au dialogue interreligieux

Depuis quelques années, le 14 mars – à part les célébrations qui se déroulent dans le monde entier – Chiara est remémorée en soulignant un aspect particulier du Charisme de l'unité. En 2011, l'œcuménisme avec le congrès «Chiara Lubich, une vie, un charisme pour l'unité des chrétiens; en 2012, Chiara et les jeunes – à Castel Gandolfo -, en 2013, Chiara et la culture lors du congrès à la Sapienza «Chiara Lubich, charisme, histoire, culture». Cette année ce sera Chiara et les religions «Chiara est de tous»: cette expression du moine bouddhiste Luce Ardente (Lumière Ardente) revient tout de suite à l'esprit en cette année qui rappelle aussi le 70ème anniversaire du Mouvement. Si nous pensons à l'amitié de Chiara avec des personnalités telles que W.D. Mohammed, musulman, avec Nikkyo Niwano, bouddhiste, avec Minoti Aram, indoue, - seulement pour en citer quelques-uns – nous sommes face à un dessein prophétique. De grandes âmes qui ont progressé sur un sentier nouveau qui ouvre à une fraternité sincère, réelle, partagée.

Chiara a su engendrer ces rapports qui se sont élargis, impliquant toujours plus de fidèles des grandes religions.

Jusqu'à présent, les rencontres avec les amis des grandes religions s'étaient déroulées de façon plutôt bilatérale: chrétiens et bouddhistes, chrétiens et musulmans, chrétiens et indous... A cette occasion, ils viendront tous ensemble. «Ce qui reporte à un épisode arrivé en 2004 – se rappelle Christina Lee, co-responsable du Centre pour le dialogue interreligieux: durant le premier symposium avec les bouddhistes, il s'était créé une relation tellement extraordinaire que l'actuel président du Conseil Pontifical pour le dialogue avec les grandes Religions, l'archevêque Michael Fitzgerald, présent à la rencontre, avait souhaité que l'on puisse faire des rencontres non seulement bilatérales mais qu'elles impliquent davantage les fidèles des grandes religions. Et cet anniversaire en est l'occasion propice». Ce sera un congrès interreligieux à célébrer du lundi 17 au 20 mars au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo. Dans l'après-midi du dernier jour, à l'Aula Magna de l'Université Pontificale Urbaniana à 17h00, aura lieu un événement

Dans les photos en haut, de gauche à droite: • Harlem, 18 mai 1997, avec l'imam W.D. Mohammed • Castel Gandolfo, avril 2004, avec l'archevêque M. Fitzgerald durant le symposium bouddhiste-chrétien • Buenos Aires, 20 avril 1998, à la B'nai B'rith avec le dr. Kopec durant la rencontre avec la communauté hébraïque.



public ayant pour titre «Chiara et les religions – Ensemble vers l'unité de la famille humaine». Des personnalités de différentes religions qui ont eu un contact direct avec elle traceront son portrait. Les participants prévus sont chrétiens, fidèles de traditions religieuses diverses: hébraïsme, islam, indouisme, bouddhisme, shintoïsme, sikhisme et Tenrikyo, qui pour la plupart ont des fonctions de responsabilité au sein de leur communauté. Ils proviennent de 25 nations environ: de l'Asie, du Proche-Orient, de l'Amérique du Nord, Amérique latine, Afrique et de différents pays européens.

Ce sont des amis de longue date, souvent de dizaine d'années, qui poursuivent le chemin du dialogue interreligieux au niveau de la vie, de collaboration et de caractère académique en profonde communion avec le Mouvement. Beaucoup ont connu personnellement Chiara et partagé, pour ce qui leur était possible, la spiritualité du Mouvement. Ce sera une occasion

pour composer une mosaïque dans laquelle un dialogue peut être un don pour l'autre et dans laquelle on pourra partager les expériences vécues durant ces années.

«C'est un pas ultérieur dans notre dialogue – commente Roberto Catalano, co-responsable du Centre pour le dialogue interreligieux-, vers une perspective plus universelle que nous apprendrons à vivre et à expérimenter dans cet événement qui se focalise en particulier dans le souvenir de Chiara à l'Urbaniana. Dans les jours précédents, nous aurons l'opportunité de partager avec les participants les différentes expériences dans l'esprit du dialogue de Chiara Lubich.»

a cura della redazione

Dans les photos en haut, de gauche à droite: • Castel Gandolfo, janvier 2002, la rencontre avec Joginder Singh, chef spirituel des Sikhs, après la Journée de prière pour la paix à Assise • Castel Gandolfo, juin 2002, Symposium indou-chrétien, avec la prof. Kala Acharya • Bangkok, 3 janvier 1997, avec le maître suprême du bouddhiste thaïlandais Phra Nyanasamvara.

Nouveauté éditoriale

Silvia avant Chiara

La recherche d'une nouvelle voie

Le 7 décembre 1943, Silvia Lubich est une jeune enseignante de Trente. Elle n'avait aucune idée de ce qu'elle aurait vu et vécu dans les 88 années de sa vie, des personnes qui l'auraient suivie, du Mouvement qui serait né d'elle.

Avant ce 7 décembre, jour de sa consécration à Dieu, Chiara est simplement Silvia. Les événements qui suivent sont connus de tous.

Sont moins connus ceux qui concernent sa famille d'origine, les amitiés, la période d'enseignement, le contexte culturel et humain dans lequel naît et vit l'enfance et sa jeunesse. Pour Città Nuova, Nino Carella raconte ses 23 premières années en esquissant le parcours de formation humaine et spirituelle qui contribuera à la définition de la personnalité de Chiara et à la naissance d'un charisme pensé par Dieu pour notre temps.



Centre Igino Giordani

Au service de l'Oeuvre depuis 30 ans

Un désir de Chiara était que l'immense patrimoine idéal et humain de Foco fût la prérogative de toute personne de l'Oeuvre de Marie

C'était en 1984 quand la Commune de Tivoli remit à Chiara Lubich la première édition du Prix Igino Giordani, elle désira que soit présenté aux participants – les concitoyens de Foco – un approprié portrait humain et spirituel de la figure de Foco. Elle appela donc Tommaso Sorgi, focolarino marié de Teramo, professeur universitaire et parlementaire, à soigner une introduction à la vie, à la pensée et à l'âme d'Igino Giordani.

Il est probable qu'en 1984 naquit en elle l'idée de créer le Centro Igino Giordani et d'en confier la direction à Tommaso Sorgi. Enthousiaste, Tommaso accepta même si lui et sa famille ne purent se transférer aux Castelli Romani qu'en janvier 1985. Cette histoire commença donc il y a 30 ans.

Carla Bozzani a été témoin de cette première phase de développement du Centro Igino Giordani.

«... A vrai dire – raconte Carla – je suis arrivée l'année d'après, en 1986. Je venais de Bologne et je fus appelée au Centre de l'Oeuvre pour aider Tommaso. Je suis restée surprise par la masse de travail qui se présentait à moi. J'eus surtout la sensation d'un travail sacré à accomplir pour continuer l'œuvre d'organisation que déjà Foco lui-même avait commencée. Beaucoup de documents étaient encore dans le grenier au-dessus de l'appartement du Centre Mariapolis d'alors (actuellement Centre de l'Oeuvre) et je dépaquetais les caisses, je remplissais l'armoire de documents et avec le secrétariat de l'Indigo, nous avons commencé à cataloguer les livres».

Voir aujourd'hui les armoires et l'archive du Centro Igino Giordani aussi bien ordonnés fait apprécier le travail qui a été mené durant ces années.

«Nous ne sommes pas partis de zéro. Déjà Foco lui-même avait mis de l'ordre dans ses affaires quand en 1974, il se transféra ici au Centre Mariapolis. Ensuite, après son «départ», ce furent Antonio Petrilli et Rita Muccio, encore avant la fondation du Centro Igino Giordani, à



Tommaso Sorgi e Igino Giordani

ranger et à cataloguer tous ces documents. Ils le faisaient en étroite liaison avec Chiara qui donnait des conseils et des directives qui ont été appliqués à la lettre».

Nous imaginons que la raison de ce travail fut celle de ne pas perdre un patrimoine important comme l'archive de Foco.

«A vrai dire, quand Chiara commença l'œuvre de rangement et ensuite le Centro Igino Giordani, elle n'avait pas seulement à l'esprit la nécessité de ne pas disperser les documents extraordinaires (écrits, correspondance, etc.) de l'archive. Elle pensait tout de suite à la rédaction d'une biographie complète de Foco qui aurait pu résulter utile en vue de son éventuelle cause de canonisation.

Chiara avait tout de suite deviné cette issue possible et il existe une série de transcriptions et de notes écrites par Antonio Petrilli de conversations avec Chiara qui le démontrent».

Et Tommaso?

«Il fut chargé d'écrire cette biographie. Il commença par lire tous les livres de Foco qu'il n'avait pas encore lus. Il dressa une série ordonnée de fiches bibliographiques et travailla sur les caractéristiques de la vie de Giordani de



Carla Bozzani, Tommaso Sorgi, Chiara, don Foresi, Rita Muccio

façon minutieuse et scientifique. Il commença par énumérer les premiers indices. Il soumettait tout d'abord à Chiara et ensuite à d'autres. Il faisait trésor et tenait compte de tout conseil. Ce volume est désormais sorti des Editions Città Nuova: trente années de travail, trente années de vie au Centre Iginò Giordani.

Nouveautés éditoriales Regarder toutes les fleursi

Une page de 1949 de Chiara Lubich

Le Mouvement des Focolari: identité et but dans l'intuition de Chiara Lubich

La métaphore d'un grand jardin fleuri constitue la trame d'un écrit de Chiara Lubich de novembre 1949, publié ensuite sous le titre *Regarder toutes les fleurs*. A partir de cette image et de l'invitation conséquente à poser le regard sur cette beauté multicolore, l'Auteur (Chiara) cueille le dévoilement d'une spiritualité qui se décline comme communication et rencontre et se fait accueil réciproque, reflet sur la terre du paradigme uni-trinitaire. Les essais recueillis dans le présent volume illustrent comment une telle intuition fondatrice donne lieu à un parcours interdisciplinaire dans lequel les membres de l'Ecole Abbà se cimentent avec l'intention d'offrir des itinéraires de recherche dans différents milieux du savoir, pour confirmer la fécondité théorique et existentielle que les écrits de la Lubich renferment..



Quelle a été ta contribution? Comment vivait-on au Centre Iginò Giordani?

«Tommaso a été un directeur expert dans les études intellectuelles mais aussi un frère. Nous avons toujours privilégié l'unité même si les niveaux de compétences entre Tommaso, Rita et moi, étaient différents. Je me suis occupée en particulier des nécessités quotidiennes de Tommaso. Il suffit de penser que Tommaso écrivait tout à la main dans les premières années et moi je tapais à la machine. Ensuite est arrivé l'ordinateur: l'un des tous premiers au Centre de l'Oeuvre était sur mon bureau (fin des années 80)».

Et aujourd'hui, comment évolue le Centre Iginò Giordani?

«Nous continuons à accomplir notre tâche au service de l'Oeuvre et à offrir la figure de Foco comme celle capable d'exalter de façon extraordinaire, la lumière de Chiara et de son immense charisme».

Au soin de la rédaction

Charisme Histoire Culturea

une lecture interdisciplinaire
de la pensée de Chiara Lubich

Le reflet de la spiritualité de l'unité dans la culture contemporaine

Charisme Histoire Culture: une approche interdisciplinaire pour tracer l'horizon d'une culture qui relie sa racine et son «centre» dans les intuitions illuminatives de Dieu données à Chiara Lubich durant l'été 1949 et, au sens plus large, à son Charisme de l'unité.

Se mouvant dans la complexité de l'époque historique contemporaine, la sociologie et la théologie, l'économie, la politique et le droit – dans la méthodologie propre de leur science – feuilletent le livre de l'humanité pour contribuer à écrire de "nouvelles" pages à la lumière de ces intuitions



News-Assemblée

Pour nous aider dans la participation et nous tenir au courant de la préparation de l'Assemblée dans le monde, est née une section «**News-Assemblée**» *on-line*, à l'intérieur du site du Bulletin Mariapoli où l'on prévoit d'insérer une mise à jour bimensuelle. «**News-Assemblée**» *on-line* part en cinq langues, avec la perspective de les augmenter. Nous reportons la première «news».



Sei in: [Notiziario Mariapoli](#) > [Al Centro](#) > [Prima newsletter sull'Assemblea Generale](#)

PARTIE-NEWS ASSEMBLÉE sur le site du Notiziario Mariapoli

Bienvenue dans la Newsletter qui nous accompagnera tout au long du parcours vers l'Assemblée Générale de l'Oeuvre de Marie!

C'est l'événement le plus important de toute l'Oeuvre cette année qui représente également une grande nouveauté par rapport aux précédentes assemblées.

En effet, pour la première fois, un Règlement sur l'Assemblée a été préparé et prévoit «une ample implication de toute l'Oeuvre à travers les Délégués de zone et les membres du Conseil Général», avant tout pour recueillir les «propositions d'arguments à traiter au cours de l'Assemblée» et également les «candidatures pour les élections de la Présidente, du Coprésident et des Conseillers généraux».

Pour préparer l'Assemblée, Emmaus a constitué une commission composée de membres de l'Oeuvre représentant le Conseil Général et des Zones, et de deux secrétaires (CPA) ([link au tableau et photo de groupe de la CPA](#)).

En attendant, commençons à voir quelques importantes étapes de notre voyage:

- depuis le mois de février le recueil des Propositions d'arguments a commencé: c'est la plus importante contribution que nous pouvons donner à la préparation de l'Assemblée. Il sera possible de les envoyer jusqu'au 15/4, de préférence à travers les Zones ou les Conseillers Généraux.
- Du 1^{er} février (et jusqu'au 31 mars) la première phase des consultations pour la formation de listes en vue de l'élection de la Présidente, du Coprésident et des Conseillers Généraux est en cours.
- Au cours du mois de mai 2014 on procédera à la deuxième phase de consultations pour les candidatures.
- Au mois de juin 2014, seront rédigées les listes officielles des candidats aux élections; un dossier par arguments sera préparé ainsi que les propositions qui seront parvenues à la CPA, qui à son tour présentera à la Présidente, au Coprésident, au Conseil Général et aux Délégués de zone une proposition de programme de travail pour l'Assemblée;

Chaque zone trouvera certainement le chemin et ses modalités pour impliquer la communauté de l'Oeuvre dans ce processus de participation. Il serait souhaitable et ce serait très bien de pouvoir mettre en commun les expériences, les difficultés, les fruits de ce chemin parcouru ensemble: cette Newsletter veut être en effet un espace de partage, un lieu pour recevoir cette vie. Les membres de la CPA des Grandes Zones sont à votre disposition pour recueillir vos contributions ou vos demandes d'informations ([link au tableau de la CPA](#)).

A bientôt pour les prochaines nouvelles sur <http://www.focolare.org/notiziariomariapoli>

Rencontres ouvertes

La foi une nouveauté

Week-end dans différents pays pour approfondir les raisons de la proposition chrétienne. Jeunes protagonistes, témoins et théologiens

«Michel, tu dois venir aux Pays-Bas!». Ton Jonstra me l'avait dit avec tant d'aplomb et Red Deschyffelleer l'approuvait entièrement. C'était en 2006, les deux responsables des Focolari aux Pays-Bas m'avaient à peine expliqué que les jeunes du Mouvement, très impliqués dans la pastorale de l'Eglise Catholique hollandaise, n'avaient pas une préparation théologique adéquate. «Tu dois venir un week-end chez nous et faire quelque chose avec eux». Ils me le demandaient car depuis des années, j'enseignais la théologie dogmatique à l'école de formation des focolarini à Loppiano. Peu de temps après, j'avais rencontré quelques jeunes néerlandais à Castel Gandolfo et à partir de leurs questions, j'avais remarqué le manque de vision globale de la foi chrétienne. Je me suis alors proposé de dédier deux jours pour leur transmettre



l'essentiel de la foi, alternant mes brèves interventions à des moments de dialogue. C'est au week-end de Carnaval que nous nous sommes retrouvés près de Nijmegen avec une cinquantaine de Gen et la joie que j'expérimentais à la fin de la première journée était telle qu'elle m'empêchait de dormir. Ainsi, à la conclusion du week-end, je leur ai proposé de nous revoir l'année suivante mais cette fois avec leurs amis. La proposition fut accueillie avec enthousiasme et l'année suivante nous étions 120 de différentes Eglises et de quelques pays limitrophes.



Un focolarino anglican, Callam Slipper, avait partagé avec moi l'animation de ce second week-end et les fruits que nous avons recueillis étaient au-delà de nos attentes. «Ils font une expérience de contemplation car vous leur dites ce que vous vivez et voyez», avait commenté un Evêque hollandais qui était resté tout le temps avec nous à écouter comme s'il était un jeune. Mais le vrai succès de ces deux premières rencontres était dû à l'amour réciproque qui avait été mis à la base de tout et qui avait attiré la présence de Jésus au milieu de nous. C'est Lui, le Ressuscité qui nous avait illuminé en rendant notre foi vive et même raisonnable. Chacun des participants, en effet, «professeur» ou «étudiant», avait cherché avant tout à Lui faire de la place et à L'écouter dans son cœur de façon à comprendre s'il devait parler et comment, avec une question, un commentaire, une expérience personnelle. De cette manière le week-end avait été construit ensemble ou mieux encore par Lui en tous. La nouvelle de ces rencontres de formation au Pays-Bas est passée de bouche à oreille et d'autres week-ends s'en sont suivis en France, Espagne, Pologne, Suisse, Italie et au Liban lors des deux dernières années. D'autres focolarini et focolarines théologiens ont été impliqués et dans le dialogue avec tous, nous nous sommes beaucoup enrichis. Dans cette recherche de réponses aux questions les plus brûlantes, nous nous sommes laissé guider par la lumière qui émane du Charisme que Dieu a donné à Chiara Lubich et à chaque fois, nous avons vécu des moments de grande joie.

Est sorti récemment auprès l'Editrice L'arcobaleno (l'arc-en-ciel) qui a son siège au Pôle Lionello de Loppiano, un livre qui est le fruit de ces week-ends de formation à l'essentiel de la foi chrétienne. Il en reflète tant le contenu que la forme. Il part d'une brève réflexion sur la foi et la raison, appuyée sur l'expérience personnelle. Il suit ensuite un parcours qui nous

Préface d'Emmaüs

Un voyage dans la vie de Jésus. C'est mon impression à la lecture de ces pages. Un voyage fascinant avec une dimension de mystère et aussi de confiance.

Alors que je me plongeais dans la lecture de ce livre, je pensais à celui qui l'aurait lu. Il est adressé surtout en premier aux jeunes et je les ai retenus chanceux. Chanceux par le fait que quelqu'un, sans se poser en maître mais offrant sa compétence et son expérience, ait essayé d'ouvrir un dialogue avec eux, cherchant de dénouer une question, la foi, aussi décisive dans la vie et pour la vie [...]

Mon souhait est que les pages de ce livre donnent aux jeunes qui s'en approcheront l'élan d'entrer dans un dialogue avec Jésus. Pour mieux Le connaître et donc pour L'aimer plus et pour se laisser librement aimer par Lui. Une aventure que je souhaite à beaucoup.

conduit, comme les premiers chrétiens, de la rencontre avec Jésus historique à la confession pascale de sa divinité et avec elle de la Trinité. Ensuite, on pénètre dans le problème du mal et de la réponse que lui donne la foi dans l'Amour. En conclusion, s'ouvrent des perspectives sur la nouveauté que porte la vie trinitaire dans le quotidien. Comme durant les week-ends, on arrive à découvrir ainsi que la foi est Vie, Béatitude, Amour, Sagesse, Paix. Nous croyons à l'amour veut être pour les lecteurs catholiques un type d'introduction à Youcat et une invitation à connaître ce «catéchisme pour les jeunes». Mais aussi les jeunes des différentes Eglises se reconnaîtront dans ce qui est exposé dans ce petit livre car nous sommes déjà en accord sur l'essentiel de la foi. Même celui qui ne croit pas en Dieu trouvera ici une possibilité de connaître ce que pensent les chrétiens et comment ils donnent raison de leur foi.

Michel Vandeleene



Communauté en Océanie

A Kiribati l'aventure continue



Dans l'Océan Pacifique autour e la Parole de Vie, la communauté se construit dans le temps

Après 26 ans, nous sommes retournés dans les Iles Kiribati, un archipel de 33 atolls, dont 22 non habités, dans l'Océan Pacifique à mi-distance entre l'Australie et les îles Hawaii, à cheval sur l'Equateur et sur la ligne de changement de date. La population d'environ 100.000 habitants ne présente pas de grandes inégalités économiques; néanmoins, vu les ressources assez rares, ils sont pauvres tout en étant heureux du peu qu'ils ont.

L'Evêque du lieu, Monseigneur Paul Mea est depuis quelques années en contact avec le Secrétariat des Evêques du Centre de l'Oeuvre et il insistait que nous allions à Kiribati pour continuer la formation des personnes et surtout des jeunes qui reçoivent la Parole de Vie.

Mary Cass (du focolare de Melbourne) et Marie-Christine (du focolare de Londres) – se sont retrouvées à Kiribati en août 2013 pour composer un focolare temporaire. Avec surprise, elles y ont trouvé un groupe de 60 personnes désireuses d'approfondir la spiritualité de l'unité. La plupart d'entre elles ont connu le Mouvement récemment à travers la parole de vie. Certaines avaient eu des contacts depuis 1987 en continuant à se rencontrer chaque semaine.



Mons. Mea a construit à Buota, un village dans l'île principale, un maneaba pour eux. C'est une structure typique pour les rencontres avec un grand toit sur colonnes et un sol en ciment. Dans

un village, le maneaba est un centre de vie sociale. Il a une grande importance pour la vie d'un groupe, à part sa fonction symbolique et pratique. Pour cela l'Evêque a voulu



que le focolare en ait un propre, où la petite communauté se rencontre à chaque week-end, où l'on mange ensemble, on prie, on échange les expériences, on fait vie de communauté. A côté du maneaba, Monseigneur Mea a construit, toujours pour le focolare, une paire de chambres en briques avec services. La communauté considère ce lieu comme leur «Loppiano» - c'est ainsi qu'ils l'ont appelé - où l'on apprend à vivre l'amour et l'unité. Durant leur mois de présence à Kiribati, les focolarines se sont rencontrées plusieurs fois avec l'Evêque qui s'est chargé de traduire la Parole de vie en langue locale. A Buota, la communauté s'est agrandie et un petit groupe s'est engagé à porter de l'avant les

Rencontres itinérantes

A Perth en Australie, les nôtres de la ville ont pensé de faire les rencontres de la communauté dans des lieux différents à chaque fois, pour donner plus de possibilité à ceux qui ne peuvent pas participer régulièrement. Récemment, la rencontre à laquelle participaient une trentaine de personnes, s'est déroulée dans la paroisse de Duncraig avec le groupe anglican très dynamique de la Parole de vie, qui était suivi par Roy Poole, prêtre anglican du Mouvement qui nous a laissé le 30 mars dernier (cfr *Mariapoli* 3-4/2013).

autres; ils ont même commencé une petite école maternelle sous un toit pour répondre concrètement aux nécessités d'un petit village.

Mary et Marie-Christine ont fait de nombreuses rencontres: enseignants, catéchistes, étudiants de différentes écoles auxquels le «dé de l'amour» a été présenté; ils ont commencé à le jeter chaque jour. Ainsi, en entrant en classe, il est arrivé de trouver écrit sur le tableau une phrase de l'art d'aimer... Elles ont rencontré plusieurs religieuses, très engagées dans la vie



de l'Eglise et au niveau social à travers le «Crisis Centre» (Centre de crises), l'unique structure qui aide les femmes et les enfants d'abus et de violence.

L'âge moyen de la population est de 25 ans et l'Evêque Paul Mea désire fortement aider ces jeunes et enfants, surtout les petits en âge préscolaire. Nous sommes en train d'évaluer comment réaliser ces projets si nécessaires.

Lucia Compostella e Bruno Carrera

Dans la sierra Huasteca du Mexique

Un amour qui grandit

L'amour réciproque à l'intérieur d'une communauté dépasse les difficultés de tout type, géographiques, économiques et sociales

Cette zone indigène au Centre Nord du Mexique se trouve dans la sierra Huasteca (Hidalgo, San Luis Potosí, Veracruz). La langue est le nahuatl.

32 petites communautés y habitent. Composée chacune de 240 familles, éparpillées sur un territoire qui se mesure par heures de marche car même s'il y a peu de kilomètres, les routes sont dans un état désastreux et s'inondent par temps de pluie.

Le milieu est suggestif: les collines, souvent dénudées, se dressent entrecoupées de vallées luxuriantes qui accueillent des cours d'eau inexistantes durant les périodes de sécheresse mais deviennent des torrents menaçants en cas de pluie. Ici et là, s'ouvrent des clairières que les indigènes cherchent de cultiver avec leurs moyens rudimentaires, souvent réduits à un unique bâton pour pratiquer un trou dans la terre aride pour planter les grains de maïs et des haricots. Mais la récolte n'est pas toujours assurée car le climat est très hostile et varie selon les périodes de sécheresse et les périodes de fortes alluvions qui abîment les cultures avec de graves conséquences. A part ces produits, on ne cultive pratiquement rien, sauf un peu de «cile», un légume piquant qui sert souvent de plat pour de pauvres repas dans lequel la viande est presque totalement absente.

Les gens vivent dans des cabanes de bois et de paille, construites sur la simple terre battue. Elles sont constituées souvent d'une seule pièce. La cuisine est à l'extérieur: un gradin sur lequel on allume le feu au bois.

Le taux de maladie est élevé et, à cause des distances, la plupart n'arrive pas à accé-



der aux services de santé de l'Etat, où l'attention n'est pas toujours adéquate. On doit ainsi à affronter des maladies sans possibilité de soins qui demanderaient des visites de spécialistes et de médicaments coûteux. Face à ces nécessités vitales, plusieurs personnes du Mouvement ont donné vie à différentes actions. Durant ces années, on a pu construire un puits d'eau potable et mettre le carrelage dans quelques maisons, aider des familles à avoir une petite maison. Leur donation et leur générosité est émouvante et la communion des biens est spontanée et normale entre eux. Plusieurs actions sont soutenues par les nôtres et sont de grand témoignage pour la relation de fraternité qui se construit entre l'équipe et la population indigène. L'amour réciproque qui circule entre tous a touché fortement le curé et les religieuses missionnaires du lieu. Même les autorités civiles s'y sont intéressées, donnant le départ à une collaboration avec les organismes publics pour quelques interven-

tions chirurgicales. Un focolarino a même pu intervenir pour résoudre de sérieux conflits entre différents villages. Comme dans toutes les familles de l'Oeuvre, une Journée a pu se faire ici aussi. Ce fut une fête à Jésus au milieu d'eux. 12 communautés indigènes de 300 personnes y ont participé. Un groupe de 30 membres de Mexico et Neza qui, après avoir voyagé toute la nuit, se sont mis à leur service en faisant surtout ressortir la fraternité, témoignant ainsi la famille de Chiara qu'ils ont sentie très présente. Le thème de l'Amour pour le frère, fait en nahuatl par un volontaire et une focolarine indigènes, est tombé sur une terre préparée car aimer chaque personne est déjà dans leur nature mais ils sentaient la nécessité qu'il devienne vie quotidienne afin qu'il puisse donner des fruits abondants et visibles. Un catéchiste venu pour la première fois commentait: "Aujourd'hui, je

de banane, oranges, café. Ce fut très fort d'expérimenter l'amour de Dieu à travers la providence arrivée des autres villes: un porc de 100 kg, des haricots, du sucre, etc. Tout a été mis en commun pour préparer ensemble le zacahuil (repas typique de la région) partagé entre tous les participants à la fin de la Journée pour couronner une expérience de fraternité et d'unité.



renais; je connais bien la Bible mais ici, on m'a enseigné l'Évangile vécu". Nos Gen ont présenté le musical sur la vie de Chiara Luce qui – comme ils l'ont exprimé – "nous a aidé à comprendre la douleur comme chemin pour arriver à Dieu".

La Journée avait commencé le jour précédent déjà quand chaque membre des différentes communautés a apporté quelque chose en don: bois, maïs, poulet, feuilles

Alberto et Cristina, un couple de volontaires de Santa Cruz avec leurs cinq enfants, ont partagé leur expérience «d'adoption» du neveu Juan Alberto. Ses parents ne réussissaient plus à le soigner et ont demandé leur aide. «Comment puis-je refuser l'aide à mon frère – s'est dit Alberto – si je sais que Jésus est en lui? Et si lui est Jésus lui-même, comment ne pas l'aimer?». Ainsi, ils l'ont accueilli chez eux et l'ont aimé sans mesure jusqu'à ce que Juan Alberto a dépassé sa douleur et il s'est transformé petit à petit; deux mois après, ils ont pris chez eux les deux petites sœurs aussi. La famille est composée maintenant de 10 membres qui vit en harmonie et dans un fort témoignage de l'amour réciproque pour tous: «nous savons que notre amour doit continuer à grandir, que Dieu nous aime et que sa providence ne nous manquera pas».

Vibel Lopez

Volontaires Sers-toi de nous

Engagement, radicalité, ouverture à la nouveauté, ont caractérisé les rencontres au Centre et dans les Zones. L'intervention d'Emmaüs à Castel Gandolfo



Castel Gandolfo, du 30 janvier au 02 février, a rassemblé 1100 femmes volontaires provenant de l'Italie du Nord et de l'Europe orientale. Pendant ce temps de nombreux Congrès se déroulaient dans les Zones. Avec joie et participation, elles ont suivi via streaming en direct l'intervention d'Emmaüs au Centre. Engagement, radicalité, nouvelle ouverture vers l'Unité (Jn, 17.21), ont caractérisé chaque rencontre. L'intervention d'Emmaüs a fait «briller» la vocation des volontaires les rendant toujours plus conscientes de la potentialité du charisme dans son incarnation. Nous en reportons quelques passages. Emmaüs parle de deux effets de l'amour réciproque vécu. Le premier est celui de transformer la

est une «contamination» que l'amour réciproque opère; une sorte de virus qui attire spontanément les personnes par ceux qui le vivent, comme cela se produisait à Trente avec les premières focolarines. C'est ce qui arrive encore aujourd'hui, souligne Emmaüs: «Le premier fruit de l'amour réciproque vrai est la présence de Jésus au milieu; c'est Lui qui donne le goût, la saveur, la joie, le dynamisme. La vie de noyau devient alors une vie pleine, une vie dans laquelle nous nous communiquons vraiment ce que nous avons de plus profond, dans laquelle nous nous aidons à aller de l'avant. [...] Et en même temps, il arrive que cet amour réciproque contamine, irradie, illumine le milieu environnant; [...] il arrive inévitablement que des personnes s'approchent, demandent; et alors une cellule locale transforme les relations dans un hôpital, dans une école; d'autres personnes sont attirées; commence le monde d'Humanité Nouvelle, commence «l'inondation», pourquoi? Parce que quelques-uns ont commencé à s'aimer réciproquement. Vous comprenez que c'est grandiose ce Commandement Nouveau!».



L'unica volontaria della Bielorussia

vie. Nous ne vivons plus seulement une vie terrestre, nous vivons une vie de Paradis; nous vivons des relations qui peuvent être selon les relations de la Trinité». Le second

Une mesure d'amour toujours plus grande – explique donc Emmaüs – est fortement liée à la nouvelle configuration, à laquelle est dédiée la seconde partie de l'intervention, reportant au cœur des présentes la «vision» qui en est à la base. Elle le fait en reparcourant le chemin qui

a conduit l'Oeuvre à son nouveau visage avec la constatation que le nombre des focolarini et focolarines était insuffisant pour répondre à toutes les requêtes qui arrivent de chaque coin du monde.

Ainsi, on s'est demandé: "A travers ces nécessités qui nous sont exprimées, à travers ces exigences qui nous viennent présentées, que veut nous dire Dieu?". Et on a compris une réponse: «Cette exigence qui se manifeste à nous peut nous demander non pas d'augmenter le nombre de focolarini mais d'élargir le cœur, de dire: jusqu'à présent, nous étions capables d'arriver avec l'amour à cette limite; maintenant nous devons être capables d'arriver avec l'amour à une limite plus large. Et pour donner au monde l'amour, il n'y a pas que les focolarini. Nous nous sommes rendu compte que durant ces septante ans de vie, la famille de Chiara s'était élargie. Elle n'était plus faite seulement de focolarini mais nous avons tous la même identique capacité d'amour; avec des vocations différentes, des expériences différentes, des milieux d'action différents, mais avec la même identique capacité d'amour. Et combien était grande cette capacité d'amour? Elle était énorme, elle arrivait à l'Unité (Jn 17.21); nous, par le don de l'Idéal, par le charisme que Dieu nous a donné, nous sommes capables d'aimer jusqu'aux confins de la terre. Nous devons ensuite le faire concrètement mais la capacité que Dieu nous a donnée à cette mesure». Et comme Chiara et ses premières compagnes ont dit à Jésus: «Utilise-nous à ton service, au service de ton Royaume, au service de ce qui est ton dessein sur toute l'humanité pour construire cette fraternité universelle, pour construire cette famille de tes fils, cette famille que tu veux sur la terre. Mais utilise-nous, n'utilise pas seulement les focolarini, utilise-nous aussi. Utilise-moi, adhérente, qui ai connu l'Idéal

que je veux vivre et qui suis dans un milieu où je peux témoigner cet amour. Utilise-moi aussi, famille-focolare qui me trouve dans cette situation, dans ce pays où il n'y a personne. Utilise-moi aussi, noyau de volontaires qui sommes dans ce milieu particulier, difficile, avec tant de contradictions, utilise-nous pour porter cette vie là-bas; utilise-moi, utilise-moi, utilise-moi. Si nous disons toutes à Dieu: «Utilise-moi», vous comprenez que c'est une richesse dans l'Oeuvre en tant que telle et alors la nouvelle configuration devient de nouvelles semilles – c'est pour cela que nous parlons de «nouvelles semilles». Elle devient un nouveau départ, une nouvelle



La preghiera delle volontarie ortodosse

progression vers le but qui est le même car le but est l'Unité (Jn 17.21), le même que celui des premières focolarines et le même aujourd'hui que celui des focolarini, des volontaires, des Gen, des prêtres, des religieux, des Evêques, de toute la famille de Chiara et pour toute la famille de Chiara. Emmaüs conclut: «nous sommes tous ensemble au service de l'Unité. Ce qui veut dire «nouvelle configuration».

Maria Ghislandi

Religieux «En avant, toute!»

**Hommes de foi, de communion,
de joie Protagonistes du changement
en acte dans l'Oeuvre**



Il n'était probablement jamais arrivé qu'une rencontre d'une section de l'Oeuvre démarre avec la bénédiction du Pape. C'est pourtant ce qui est arrivé lors de la rencontre des religieux au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo (4-7 février). L'un d'eux a obtenu la possibilité de concélébrer la messe matinale à la Maison Sainte Marthe le 3 février et au moment des salutations personnelles, il a dit au Pape François qu'il était un religieux de l'Oeuvre de Marie et qu'il aurait participé à la rencontre qui commençait le jour suivant. Le Pape lui a dit avec force: «En avant, toute, hé!». Sur ce coup de pouce, nous sommes partis. Au centre de la réunion se trouvait le thème de l'année, synthétisé par Emmaüs à Montet: «Si l'amour réciproque entre nous ne se voit pas, c'est grave car les gens ne pourront pas reconnaître Jésus. Ce sera inutile d'en parler: ils ne le reconnaîtront pas». Et elle l'a répété en venant nous trouver dans une heure de «paradis» (avec les pieds sur terre). Parlant de l'Oeuvre aujourd'hui, elle a affirmé: «C'est important de grandir dans l'amour, mais pas dans le nombre



de focolari». Et avec Teresa Martins, elle nous a fait cadeau de comment elles vivent l'amour réciproque dans leur focolare dans les minimes détails. Le secrétariat des Congrégations pour les Religieux, Monseigneur José R. Carballo, en présidant une messe, nous a invités à être des hommes de foi, de communion et de joie. C'est ce qui a dominé la rencontre, sans enlever le sérieux de notre responsabilité devant toutes les familles religieuses, l'Oeuvre, l'Eglise et l'Humanité. Avec Giancarlo Faletti, nous avons davantage pris conscience que nous sommes appelés à être protagonistes du changement en acte dans l'Oeuvre. L'un de nous commentait: «la branche mourra si elle vit pour elle-même».



Comme conclusion, nous nous sommes mis ou remis sur le chemin de préparation à l'Assemblée et à la découverte et à la réalisation de vies nouvelles pour porter l'Amour de Dieu à l'humanité en commençant par les noyaux, par les communautés locales, par l'intérêt des jeunes religieux, par nos communautés avec dans le cœur (et dans les mains) l'Unité (Jn 17.21).

La segreteria internazionale dei religiosi

Humanité Nouvelle

A l'écoute de l'humanité

Congres des secrétariats internationaux

«Si tu veux aller vite, va seul. Si tu veux aller loin, va avec les autres». Dans ce proverbe africain est conservée toute la sagesse du peuple d'Achille Biffumbu, qui à Goma, en République Démocratique du Congo; il a commencé un projet pour former les jeunes des villages de sa région à la culture de la terre et à la protection de l'environnement en favorisant un modèle crédible pour le développement durable de la ville.

L'expérience d'Achille est l'une parmi celles racontées durant le Congrès International des Secrétariats d'Humanité Nouvelle qui, du 12 au 16 février, a réuni à Castel Gandolfo 250 participants provenant des 5 continents. Un programme dynamique, basé sur le dialogue, incluant les expériences les plus diverses, qui a approfondi des sujets d'actualité, aussi à la lumière d'Evangelii Gaudium du Pape François. Le proverbe africain résume donc bien la signification de toute la rencontre: apprendre à marcher toujours plus ensemble, à corps avec toute l'Oeuvre vers les périphéries existentielles.

«Cette année, nous nous sommes concentrés en particulier sur le monde du Vert» - raconte Maria Cristina Canavese, volontaire de Florence et membre du secrétariat central – «en regardant la vie comme harmonie, fraternité et communion. Mettant en réseau nos compétences professionnelles et de vie, nous nous sommes retrouvés plus conscients et habiles dans la dynamique de l'amour réciproque entre les différents 'mondes' d'Humanité Nouvelle,



amour qui contribue à la santé de l'individu et du corps social».

Emmaüs est intervenue le jeudi 13 février: ce fut un dialogue profond et sincère avec la salle; elle a lu dans le cœur des participants; elle a redonné Humanité Nouvelle à l'Oeuvre et l'Oeuvre à Humanité Nouvelle, mettant en lumière sa richesse de vie pour l'Eglise et pour l'humanité.

Giancarlo a par contre salué les secrétariats le dernier jour par un touchant encouragement à rentrer dans la zone pour être "don" et contribuer à donner concrétisation au dessein de l'Oeuvre dans le monde. N'a pas manqué une vision profonde pour le présent et le futur mais aussi le coup de pouce, l'accompagnement, l'affection. Tous sont partis certains qu'avec cet amour vrai, authentique, mystérieux, sans voile, jusqu'à mourir les uns pour les autres, nous pourrions découvrir de nouvelles routes et des solutions inédites pour s'approcher de l'humanité et des nécessités de ceux qui souffrent le plus.

Paolo Balduzzi



Secrétariats des Familles Nouvelles

Redonner vie à la famille

Emmaüs a ouvert le congrès annuel des secrétariats en encourageant les participants à être protagonistes en milieu ecclésial et civil



Un rendez-vous important et attendu pour partager les expériences et repérer de futures perspectives dans la joie de la présence d'Emmaüs qui, en ouvrant le Congrès des Secrétariats Familles Nouvelles (Castel Gandolfo, 7-9 février), a demandé d'avoir cet amour réciproque qui nous fait membres de la famille de Chiara et d'avoir un regard sur l'humanité pour en recueillir les exigences, les questions et les nécessités. Elle s'adressait aux Secrétariats présents – surtout des Zones européennes – desquels font partie aussi les préposés pour les fiancés, les jeunes familles, les séparés, les veufs et ceux qui représentent Familles Nouvelles dans les organismes ecclésiaux et civils au niveau zonal, et aux familles des continents reliées en direct par streaming. Emmaüs a souligné comme désormais c'est sous les yeux de tous, que la famille est attaquée en politique, en économie, dans les médias

mais «s'il y a cet acharnement, cela veut dire que la famille est une force». Elle continuait: «Je vous remercie donc pour ce que vous faites pour la famille, je voudrais vous encourager à prêcher l'Évangile. Elle a rappelé la phrase de l'Écriture «Quand ils m'inciteront à la bataille, c'est là que je mettrai mon espérance». En particulier, Emmaüs a ensuite mentionné un épisode de l'Évangile dans lequel Jaïre se jette aux pieds

de Jésus pour demander la guérison de sa fille mais la foule pleurant et hurlant lui dit qu'elle est morte désormais. Jésus entre dans la maison et «il met tout le monde dehors et prend avec lui le père et la mère de l'enfant et ceux qui l'avait accompagné» (Mc 5,40) pour accomplir le miracle de la résurrection.

Emmaüs commentait comme dans les actions importantes que Jésus a faites, il appelé ses apôtres à témoigner, mais cette fois, il appelle aussi la famille, comme s'il voulait dire aux parents: «j'ai redonné vie à cette enfant, maintenant, c'est à vous de la porter de l'avant dans la vie, dans la sainteté». C'est un signe du désir de Jésus de redonner vie à la famille – continue Emmaüs – et cela est aussi démontré par le fait que l'Église a pensé à un Synode pour la famille». En vue de la préparation de l'événement, fixé par le Pape François du 05 au 19 octobre 2014,

Fiancés

«Donne-nous notre amour quotidien»

Avec le Pape sur la Place Saint Pierre

Quand je vais prendre Valentina à la station du métro, la place est quasi déserte. Beaucoup de chaises sont vides; cette fois, nous arriverons à prendre place! Nous n'aurons pas le temps de retourner à la Colonnade qui est déjà saturée: des couples de fiancés remplissent la place. On distribue à l'entrée

les Familles Nouvelles de différentes zones du monde ont élaboré de précieuses contributions que le Secrétariat central a recueillies et envoyées au Conseil Pontifical pour la famille, en réponse au questionnaire qui a été envoyé aux réalités ecclésiales du monde entier pour connaître la réelle situation que vit la famille aujourd'hui. «Je vous recommande les fiancés – a dit Emmaüs en conclusion de son intervention- qu'à travers votre témoignage, ils voient l'amour vrai, voient que 'pour toujours' est possible. Sollicités par le document de l'OMS qui définit les standards dans l'éducation sexuelle, a commencé durant le congrès une réflexion aussi sur le devoir des parents dans l'éducation à l'affectivité et a été lancé le projet de formation «Teens Life» élaboré par Juniors pour un monde uni en collaboration avec Familles Nouvelles, comprenant aussi des cours pour tuteurs. L'objectif est la formation intégrale des adolescents et la croissance harmonieuse de la personne, tenant compte des différentes dimensions corporelle, émotionnelle, intellectuelle, sociale, spirituelle.

Giovanna Pieroni



Papa Francesco saluta Fiorella e Andrea Turatti

d'étranges feuilles blanches protégées. La question «vous vous mariez cette année?» nous prend à l'improviste et à la place du feuillet ils nous donnent un petit coussin blanc avec la signature de François et les armoiries pontificales; il servira à porter nos alliances le jour du mariage: c'est la première surprise de la journée, avec une prière écrite sur un bristol; le soleil illumine et réchauffe après tant de pluies. Saint Pierre accueille 30.000 personnes du monde entier; à part notre secteur, un groupe de jeunes ventile un panneau «Mouvement des Focolari». Le Pape dédie cette journée à l'amour des fiancés, en les recevant en audience spéciale. D'un autre côté, nous sommes le 14 février, fête de Saint Valentin (176-273 d.C), l'Evêque de Terni qui avait une affection particulière pour les jeunes amoureux. Une série de témoignages, parmi lesquels celui de Fiorella et Andrea Turatti du Mouvement Familles Nouvelles, rendent plus claire la valeur de ce coussin: il ne servira pas seulement à porter nos alliances! Un coussin sert aussi pour dormir, pour reposer la tête après la fatigue et recommencer ensuite une nouvelle journée qui



réécrit notre histoire. Répondant aux questions, le Pape François nous encourage à faire travailler Dieu dans la vie de couple, retournant à regarder ce coussin à la foi en Lui, qui rend belle notre humanité et nous donne la capacité de recommencer, allant chaque soir dormir avec la paix dans le coeur. «Seigneur, donne-nous aujourd'hui notre amour quotidien» est la prière écrite que le Pape fait répéter à toute la place: c'est la recette pour un mariage qui dure, capable de «faire l'homme plus homme et la

femme plus femme». On grandit ensemble et on se donne le vrai bonheur par les soins quotidiens qui comporte fatigue et sueur, comme fait l'artisan. Regarde Valentine le jour de sa fête: elle porte justement déjà ce nom! Nous devons retourner tout de suite au travail maintenant et nous n'aurons pas le temps aujourd'hui pour nous échanger d'autres cadeaux. Mais en nous regardant l'un l'autre, nous nous apercevons d'avoir déjà reçu le plus beau cadeau.

Paolo Balduzzi



Le nouveau journal online Aucun Gen sans GEN

Nous sommes désormais à la veille du lancement du nouveau journal GEN on-line qui remplacera complètement l'édition papier.

Le nouveau GEN est fruit d'un travail d'équipe né de la demande et de la collaboration des Gen du monde entier.

Il est dessiné tenant compte d'un sondage auquel ont répondu une centaine de Gen des 5 continents et qui nous ont aidés à le rendre accessible techniquement à un plus nombre possible et proche comme style de leurs goûts et de leurs exigences.

Il sortira en 5 langues: italien, espagnol, portugais, anglais et

français. Ce qui nous donne le plus de joie est de réaliser que ce pas rapproche toujours plus le journal du souhait de Chiara: «aucun Gen sans GEN». Il sera inséré sur le site Gen à l'adresse <http://gen2.focolare.org>

Pour avoir accès ou pour toute autre information, prière d'écrire à redazione.gen@gmail.com

La rédaction GEN



mouvement politique pour l'unité

Ce qui nous tient à cœur

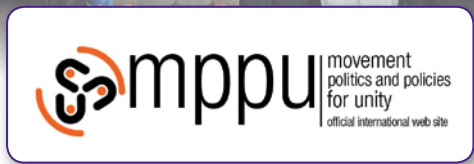
Lancement du site international du MPPU.

Un nouveau pas vers une plus grande dimension universelle

Que le MPPU assume une dimension toujours plus universelle, comme il doit l'être pour pouvoir construire politiquement le monde uni! A part ceci, d'autres indications fécondes sont sorties de la rencontre avec Emmaüs en juin dernier, comme le souhait de rester un mouvement léger, ouvert, auquel tous peuvent en faire partie librement. Nous voici donc sur la photo: il ne manque que Réka Szemerkenyi de Budapest, conseillée pour la politique de sécurité internationale du gouvernement hongrois. Récemment, elle a reçu un prix de reconnaissance de la Slovak Atlantic Commission, pour avoir promis liberté et sécurité en Europe centrale. Et il y a aussi une rédaction jeune et internationale: Joaquin (Argentine), Charlene (Grande Bretagne), Melchior (Burundi), Gedi (Corée) Donata (Canada/Chine) et Maria do Carmo (Brésil)

Pour la langue allemande, un dialogue important a commencé. Il ne s'agit pas en effet de traduction mais d'exprimer le charisme de l'unité dans la dimension politique de chaque peuple.

Nous sommes en train de parler du nouveau site. L'italien est maintenant www.italia.mppu.org. Le nouveau site international - www.mppu.org - s'ouvre en anglais! C'est une aventure d'unité culturelle et linguistique qui nous fait faire des pas en avant. Par exemple, l'acronyme «mppu» ne pouvait pas être "mouvement politique pour l'unité". Voici donc le nouveau logo Movement of politics and policy for unity. Ce fut l'occasion pour comprendre



qu'il ne s'agit pas seulement de renouveler le style politique (en y portant la reconnaissance de l'autre et un vrai dialogue) mais aussi de construire de nouvelles politiques économiques, sociales, environnementales, internationales... Et, se rappelant les paroles de Chiara à Westminster/Londres: «si nous donnions une couleur à chaque activité humaine, ... la politique serait le fond, le noir, qui fait ressortir toutes les autres couleurs». Nous avons redécouvert notre rôle de service à l'intérieur du Dialogue avec la culture contemporaine. Dans une telle dimension, nous sommes occupés à travailler pour l'événement de mars 2015: Chiara, le charisme, la politique.

Une année pour se retrousser les manches et élaborer une nouvelle démocratie participée qui répond mieux au projet d'unité dans la richesse de la diversité.

Nous pourrions être tous impliqués, non seulement parce que chaque personne a une dimension politique – qui pour nous est l'horizon de l'unité de la famille humaine – mais parce que – comme nous disait Emmaüs: «ce qui m'est à cœur est que le travail du mpp soit toujours fait en unité et fruit de l'unité... C'est une réalité de l'Oeuvre qui avec toute l'Oeuvre vise l'Unité (Jn 17.21)».

Letizia De Torre

Sur la photo, de gauche à droite: Enzo Cardaci, Sergio Previdi, Joaquin Salzberg, Maria Voce (Emmaüs), Letizia De Torre, Annalisa Colombo, Daniela Ropelato, Cecilia Di Lascio, Pasquale Ferrara, Marcello Sanità, Giancarlo Faletti



Roma, 27 gennaio 2014



Stato dell'Indiana, 27 gennaio 2014



De l'Etat de l'Indiana

Un doctorat qui lie l'Amérique et l'Europe

La reconnaissance conférée à Emmaüs et au Mouvement des Focolari ouvre d'importantes collaborations dans le domaine du Droit

Le 27 janvier, le siège romain de l'University of Notre Dame, une des plus importantes Universités catholique des USA, a vécu un moment intense et captivant: l'attribution de deux doctorats h.c. en Droit au Cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pour le Dialogue Interreligieux et à Maria Voce, présidente du Mouvement des Focolari.

La parole qui a résonné le plus au cours de la journée a été la parole "dialogue", un dialogue ouvert avec qui appartient à une autre religion, à une autre culture, un dialogue dans lequel chacun en première personne donne sa propre pensée pour cheminer ensemble.

"Nous sommes extrêmement orgueilleux d'ajouter au nombre de nos étudiants de telles figures illustres comme le Cardinal Tauran et comme Maria Voce", a dit le Révérend John I. Jenkins, CSC, président de l'Université. Le doctorat, a rappelé le Président, est «un honneur qui ne peut être 'donné' mais est reconnu à celui qui l'a déjà. Il en est ainsi pour ces deux personnalités». Un jour de dialogue ouvert a été vécu aussi de l'autre côté de l'Océan, au siège de l'University of Notre Dame dans l'Indiana.

Malgré le temps peu clément, tous sont venus – a dit le professeur Peter Casarella – à la «chaleur du focolare». Etait présent un

groupe de professeurs et de doctorants, des représentants de Comunione e Liberazione, Comunità di Sant'Egidio, Schoenstatt et des amis laïcs de Madonna House.

Le premier présentateur a introduit le programme en définissant la journée «un moment extraordinairement important» pour le début d'une nouvelle relation entre l'Université de Notre-Dame et les Mouvements ecclésiaux: un pas en avant, à l'avant-garde, dans la recherche de ce que signifie être une Université catholique dans le monde d'aujourd'hui. Dans ce contexte, importante était l'appréciation du rôle de la spiritualité de communion dans un dialogue ouvert à dimension culturelle entre les différents charismes.

Michael James, directeur du Boston College pour le programme de leadership dans l'Université Catholique – à la table ronde avec John Cavadini, directeur du Notre Dame's Institute pour la vie de l'Eglise - a présenté le thème «La spiritualité de communion et l'instruction catholique dans les écoles supérieures». John Mundell a ouvert le regard sur l'Economie de Communion en dialogue avec Martijn Cremers, de l'Ecole Business di Notre Dame. Don Mitchell de la Purdue University a approfondi avec Peter Casarella du Département de Théologie de



Notre Dame «la Spiritualité de Communion, le dialogue interreligieux et la construction de la paix».

Amy Uelmen, Professeur de Droit à la Georgetown University, a dialogué de «Fraternité dans la politique et dans le Droit» con Daniel Philpott, directeur du Centre de Notre Dame pour les droits civils et droits humains.

Il a illustré le parcours de Communion et droit et du Mouvement politique pour l'unité dans les différentes parties du monde, à la recherche d'une voie qui – dans le respect des diversités culturelles qui s'expriment aussi dans l'utilisation des termes tels que fraternité, relation, amour du prochain – permette au droit et à la politique de parler aux hommes, d'influencer la société pour contribuer à l'unité de la famille humaine.

Pendant ce temps, à Rome, Maria Voce a montré par de brefs extraits de son parcours d'étude et de recherche combien son engagement personnel et du réseau de Communion et droit l'ait marqué dans l'esquisse de nouveautés en matière juridique.

Emmaüs a mis en lumière l'obstination avec laquelle elle a conquis l'étude quand son père l'aurait arrêtée après ses primaires, le travail comme première femme avocat du Barreau de Cosenza et le choix de tout laisser sans remord pour suivre et travailler pour un Idéal plus grand, jusqu'à redécouvrir dans la recherche à l'École Abbà et avec le réseau de Communion et droit, le cœur de la nouvelle vision du droit.

«Un de mes professeurs définissait le Droit comme «un système de limites». Et

l'étude m'a confirmé que dans les relations, la sphère d'autonomie d'un individu ou d'un groupe se rencontrait inévitablement avec celle d'un autre et seulement au prix de cette limite réciproque on pouvait construire une vie en commun pacifique.

Aujourd'hui dans le monde globalisé, nous assistons à une fragmentation toujours plus grande. Souvent nous vivons les uns à côté des autres mais pas ensemble avec les autres. Nous vivons plutôt avec la peur et la méfiance des autres et donc dans une profonde solitude. Victime lui aussi de cette crise culturelle, le Droit est devenu le Droit de l'individu, des individus séparés et isolés.

Dans la logique de l'amour évangélique vécu, la limite devient occasion pour expérimenter l'être vrai de la personne qui se réalise dans le don, en se donnant, en se faisant don.

Et seulement ainsi on peut concilier le respect des libertés individuelles dans une synthèse supérieure qui porte à la communion, dans laquelle et pour laquelle les sujets peuvent voir protégée et même potentialisée leur identité».

De cette vision du Droit repart l'engagement des deux parties de l'Océan à travailler ensemble à la University of Notre Dame et aux autres qui veulent s'engager pour illuminer la compréhension de la loi et des relations entre les hommes.

Maria Giovanna Rigatelli et Amy Uelmen



Elio Cimmaruta

Il patto di fedeltà

Hier à 20h15, Elio Cimmaruta, focolarino de la Mariapoli romaine, est parti pour le Paradis. Il disait, il y a quelques jours: «Après le Pacte de fidélité-jusqu'à-la-fin, conclu avec Manfred et Enrico (deux focolarini passés dans l'autre vie ces derniers mois), je me sens plus au Ciel que sur la Terre, je suis prêt à partir».

Elio est né dans petite ville d'Afragola (Naples) le 28 mars 1952 et a vécu au sein d'une famille nombreuse de onze frères et sœurs. En 1968, deux mois après avoir rencontré le Mouvement, il écrit à Chiara: «Quand j'ai appris à connaître les Gen, j'ai été fasciné par leur manière de vivre». En 1970 il lui demande un nom nouveau qui lui rappelle à chaque instant son devoir-être. Et Chiara lui donne celui de Trinitas et lui dit: «Ce nom te rappellera que nous devons vivre des relations trinitaires entre nous 'sur terre comme au ciel'... avec une charité divine qui ne demande rien pour soi, mais qui donne tout».

Un jour, en 1975, profondément recueilli après avoir reçu l'eucharistie, il sent



que Dieu l'appelle à être focolarino et avec grande joie il dit son oui. Il confie à Chiara: «Mon unique désir est de Le suivre. J'espère lui être fidèle jusqu'au bout». Un an plus tard, il part pour Loppiano.

Après l'école de formation, il fait partie du Centre audiovisuel Sainte Claire du Mouvement où il travaillera pendant 32 ans. «Une grâce spéciale – dira-t-il lui-même – d'avoir pu vivre, justement grâce à mon travail, de très nombreux moments aux côtés de Chiara». Avec ses talents et son professionnalisme, avec sa clairvoyance et sa sagesse, Elio a vécu sa passion de diffuser le charisme de l'unité dans le monde en ayant recours aux moyens

de communication. Sa grande aspiration consistait à faire prévaloir les rapports humains à tout travail, afin de garantir la présence de Jésus au milieu. Il laisse un patrimoine d'images et de documentaires qui continueront à nourrir les futures générations. Il a contribué à la naissance de la Téléconférence CH en version vidéo,



instrument d'unité puissant pour toute l'Œuvre en vue de progresser ensemble dans le Saint Voyage.

En 2010 Elio va vivre à la Mariapolis Vita en Belgique, où il a laissé une trace profonde dans le cœur des nombreuses personnes qu'il a rencontrées. En juillet 2013, admis à l'hôpital pour de fortes douleurs à l'abdomen, les médecins découvrent une tumeur déjà très développée et tout de suite il m'écrit: «Je te dis seulement qu'aujourd'hui j'ai pleuré de joie, d'une joie qui ne peut s'expliquer, mais dont je connais bien la racine. Je suis prêt par la grâce de Dieu. Ma vie est offerte pour que puisse resplendir le dessein de l'Œuvre».

Quelque mois plus tard, il me dit encore: «L'autre jour j'ai rendu visite à Enrico Cestra qui est à l'hôpital et nous avons renouvelé le Pacte; Manfred continue à le faire à partir du Ciel. Sache-nous donc à tes côtés en cette année particulière où l'Œuvre, ravivée par l'amour réciproque vécu à chaque niveau, progressera de manière décisive vers ses origines».

En cette dernière période, il a été accompagné aussi par les membres de sa famille, qu'Elio a toujours tenus au courant en leur communiquant comment il vivait cette maladie.

Remercions Dieu pour sa vie toute donnée. Prions pour lui et reprenons à notre compte son engagement à contribuer à générer la sainteté collective autour de nous, pour donner vie – comme il aimait à le dire – à des «espaces de Paradis» dans lesquels Elio continue à vivre.

Merci Elio!

Les témoignages sur Elio et le portrait lu aux funérailles sont sur *Mariapoli* online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Zaida Fernandez

«*Sourire de Jésus abandonné*»

Zaida, focolarine de l'Espagne, a rejoint la Mariapolis du Ciel le 6 février.

Elle est née il y a 75 ans à Oviedo, ville du Nord du pays et s'est transférée avec la famille aux Iles Canarie. En 1965, elle connaît l'Idéal à travers Giò Vernuccio et quelques focolarines qui accompagnaient le Père Peyton dans la «Croisade du Rosaire». Touchée par la relation entre elles, dans laquelle elle reconnaît l'essence du christianisme, elle veut donner elle aussi sa vie à Dieu. En 1966, elle part pour l'école de formation à Loppiano. Rentrée en Espagne, elle contribue à la diffusion de l'Idéal en rejoignant infatigablement, en train ou en voiture beaucoup de régions. Beaucoup de personnes ont connu l'Idéal par elle et elles témoignent avec gratitude de son amour. Zaida se donne en mille façons pour la construction de l'Oeuvre: dans la préparation des Mariapolis, dans le travail pour l'œcuménisme, dans la rédaction de Ciudad Nueva, en cherchant en tout de donner au mieux la nouveauté du charisme, avec discrétion et profondeur.

Elle écrit à Chiara en 1994: «Je sens la responsabilité d'être un instrument de Jésus au milieu pour montrer à l'humanité la spiritualité collective, avec la nouveauté que tu nous a fait contempler.

Jésus aujourd'hui est passé et m'a demandé un nouveau «oui» dans cette aventure».



Au moment de la pension, à la fin de sa profession d'enseignante, il lui est confié la cause de béatification de Luminosa Bavosi, focolarine argentine qui avait été responsable du Mouvement en Espagne et avec laquelle elle avait vécu de nombreuses années. Ensemble avec le postulant Carlo Fusco, Zaida se dédie avec passion à cette tâche jusqu'au dépôt de l'entière documentation à la Congrégation pour la Cause des Saints. De cette période, Carlo se rappelle: «Souvent Zaida, en lisant quelque épisode de la vie de Luminosa... s'émouvait pour le souvenir d'une expérience qui était restée pour toujours parce que de Dieu». Ce travail marqua un déclin dans sa course vers la sainteté.

Elle savait se faire un dans toutes les situations; elle était exigeante et sincère. Les défis n'ont pas manqué qui ont demandé maintes fois son «oui» à Dieu. Elle écrit à Chiara en 2002: «Je suis restée avec maman dans les huit dernières années de sa vie, justement quand elle dépendait chaque jour un peu plus de mon aide.

Pour moi, ce furent des années difficiles mais non, ce fut marcher dans le Saint Voyage avec une seule idée fixe, la consigne que tu m'as donnée: 'C'est Toi, Seigneur, mon unique Bien'. Elle a été la panacée». Et encore en 2006: «Depuis un peu de temps, j'ai une relation spéciale avec Marie, avec la Désolée, qui ayant Jésus mort entre les bras, a la certitude qu'il est Dieu et que la dernière parole dans la vie n'est pas la mort mais la résurrection».

Sa course s'est encore accélérée durant les deux mois d'hospitalisation pour une maladie imprévue. Elle ne pouvait plus s'exprimer en paroles et pourtant elle réussissait à dire «merci» pour chaque petite aide reçue. Mais surtout, elle communiquait par son sourire qui – nous disent-ils – faisait sentir la qualité et la chaleur

de son amour comme vive expression de son nom: «sourire = sourire de Jésus abandonné», reçu de Chiara encore en 1969. Certains que ces «pour Toi» que Zaida a répété jusqu'au dernier souffle, ont fait grandir la présence de Jésus au milieu entre tous, avec gratitude pour sa fidélité, offrons les suffrages. Toujours unis dans le pacte de l'amour réciproque.

p. Alfredo Dinis sj

«On vit comme au ciel»

Le 22 septembre dernier à l'âge de 61 ans, le Père Alfredo est parti pour le Ciel. Il souffrait de leucémie depuis un an, affrontant la douloureuse maladie avec pleine confiance dans l'amour de Dieu et de Marie.

Prêtre Jésuite, il a trouvé dans l'Idéal de l'unité la lumière qui unit et ravive les charismes anciens et nouveaux. Il se considérait chanceux d'avoir rencontré dans sa vie un père et une mère spirituelle: Ignace de Loyola et Chiara Lubich. Durant les dernières années, il était responsable au Portugal de la branche des religieux, promouvant des rencontres tant locales que nationales, de religieux de différentes congrégations. Il était professeur à la faculté de philosophie de Braga.

Une des questions qu'il aimait le plus d'affronter était le rapport entre science et foi; il intervenait à des tables rondes et débats, aussi dans les Mariapolis ou congrès Gen.



Matilde Manelli Giardina

Une mine d'humanité

«Elle a aimé non un Dieu pour elle-même mais un Dieu Père de tous. Amour qui lie tous et nous fait un!». C'est la conclusion de l'homélie à l'église de S. Maria di Piedigrotta, bondée comme pour les jours de fête par des personnes les plus variées. Elles étaient venues de tous les coins pour saluer Matilde, volontaire de Naples, partie pour le Ciel le 26 décembre 2013 avec la même sérénité et simplicité avec laquelle elle avait vécu.

Née à Naples en 1926 dans une famille aux profondes racines chrétiennes, participant dans sa jeunesse à la FUCI (Fédération des universitaires catholiques), elle rencontre Antonio, engagé lui



aussi dans le changement de l'époque qui débouchera avec le Concile. Ils se marient en 1954; ils ont cinq enfants et continuent leur recherche d'un christianisme authentique. Leur foyer est un point de rencontre pour beaucoup.

En 1972, c'est une douleur immense d'accueillir leur sixième fille, Emmanuela, née sans vie; Mathilde entre en contact avec l'Idéal et en cueille tout de suite l'essence: aimer toujours, aimer tous. L'appel mûrit en elle de devenir volontaire. «Mathilde a été pour nous une mine intarissable d'humanité. Elle nous a enseigné l'amour sans fin pour le plus petit qui passait à ses côtés; elle nous a fait entrer dans son cœur en dilatant le nôtre», ainsi témoignent les volontaires à ses funérailles.

Chiara lui donne comme Parole de vie: «Voici, je me tiens à la porte et je frappe» (Ap 3.20). Durant sa longue vie il y eu de nombreuses occasions pour ouvrir cette porte! En 1984, son quatrième fils, Gigi, 21 ans, meurt dans un accident. Dans l'absurdité de l'épreuve, Mathilde est certaine de l'amour de Dieu qui se cache aussi dans cette circonstance. Elle ne veut pas écrire dans la nécrologie quelque chose qui parle de vie «coupée» mais: «à 21 ans, Gigi a conclu l'arc de sa vie». Elle transmet ainsi à tous les fruits d'une foi solide et sereine.

Toujours au service de l'Oeuvre où elle se donne généreusement avec Antonio dans le Mouvement Familles Nouvelles, et successivement comme responsable de noyau puis comme déléguée d'Humanité Nouvelle de la Zone de Naples et enfin comme déléguée des volontaires, elle réussit à transmettre à beaucoup son amour profond pour la sagesse,

Un jour, à la Mariapolis Arco-iris, il dit: «Ici on commence à vivre déjà sur la terre comme on vit au Ciel: la vie de l'amour réciproque. Etre ici donc, c'est comme être au Ciel». Il impressionnait par son sourire, par la lucidité de sa pensée illuminée par la sagesse, par les relations sincères avec des personnes de toutes convictions avec qui il construisait un dialogue ouvert.

Chez Père Alfredo, la vie et la pensée sur les frontières de la connaissance de l'univers et sa relation avec Dieu n'était qu'une seule chose. Il disait que le monde a un côté incompréhensible.

Le monde existe peut-être non pour être compris mais pour être aimé!».

António Oliveira

la grande passion pour l'humanité et cette joie qui lui venait de la conscience que le Charisme réussit à répondre avec plénitude à toutes nos exigences.

Fausta, sa fille focolarine, dit à ce sujet: «son grand cœur qui n'excluait personne, qui ne jugeait personne, lui donnait des yeux pour voir les gouttes d'amour présentes en chaque personne. De cela, elle s'en réjouissait immensément». Pour connaître à fond l'âme de Mathilde, il n'y a rien de plus beau que ces quelques paroles dites par le benjamin des fils à la fin des funérailles: «Maman ne m'a jamais rien expliqué». Trop humble et discrète que pour donner des explications. Elle a été l'exemple vivant de la douceur et du sourire, du don et de l'accueil, l'exemple dans l'adhésion à la souffrance et dans la perception des choses et des personnes. Maman ne m'a jamais rien expliqué mais elle m'a enseigné tout ce que j'essaye d'être chaque jour».

Maria Rita Cerimele, Fausta Giardina

Resia Picariello

Persévérance jusqu'au bout

Le 28 avril 2013, Resia, volontaire d'Avellino (zone de Naples), est partie pour le ciel à 73 ans.

Elle épouse en 1979 Rino (parti pour le Ciel en 2002); en cette même année, ils connaissent l'Idéal.

Ils auront deux fils. Leur maison, dans la ville détruite par le tremblement de terre en 1980, devient un centre de récolte pour l'aide que l'Oeuvre offrait, ouverte aux Gen de toute l'Italie qui partaient de là pour porter secours aux victimes du tremblement de terre et conforter les nombreux désespérés.

Elle est très engagée dans le monde de la famille, dans les Familles Nouvelles, dans l'association des Familles tutrices d'Avellino, dans la réalité des maisons-familles, dans le Conseil Diocésain des laïcs et dans les cours de méthodes naturelles. Avec Rino, elle garde quelques bambins qui lui sont confiés et toujours avec lui, entraîneur de basket, elle contribue à la naissance de Sportmeet dans la zone.

Dans chaque action, Resia est ouverte pour accueillir les autres concrètement et efficacement. Après la mort de Rino, elle continue à donner sa contribution à cette réalité de l'Oeuvre et soutient notamment la naissance de structures sportives en Afrique.

Elle suit avec passion, amour et sagesse le noyau de sa ville. Dans la maladie, Resia, docile, se confie à la volonté de Dieu, affrontant avec sérénité les soins et les souffrances longues et nombreuses, sans arrêter d'aimer: elle ne "les mesurait pas". Pour elle, elles étaient une marche pour arriver à Lui. La rencontrer était se convertir à l'amour qui espère tout et transforme tout.

Chiara lui écrit: «... Va tranquille désormais; Marie t'aidera à être cohérente dans le choix que tu as fait». Elle avait choisi pour elle la Parole de vie: "Celui qui persévera jusqu'à la fin sera sauvé" (Mt. 10,22); elle avait ajouté: «Courage, Resia! Que s'accomplisse sur toi le dessein de Dieu pour Sa gloire».

Sa persévérance justement l'a accompagnée jusqu'à la fin jusqu'à la maison du Père, aidée par l'unité d'Antonietta, sa sœur volontaire, de la famille et de toute l'Oeuvre.

Maria Rita Cerimele





Luís López

Efficace dans l'amour

Luís, volontaire de Cordova (Espagne) est parti pour le Ciel le 20 janvier à 83 ans.

Depuis toujours, un grand désir de vivre l'Évangile émergeait dans sa vie quotidienne; cette radicalité s'est consolidée quand il connut Pepita; après de vraies fiançailles chrétiennes, il l'épousa ayant le don de six fils.

En 1975, ils connurent ensemble l'Idéal. La spiritualité de l'unité a imbibé la vie de famille, où une fille est religieuse thérésienne et Raphaël, focolarino marié. Depuis, l'engagement de Luis dans l'Oeuvre fut total parmi les volontaires, dans les familles comme représentant du Mouvement dans le diocèse. Chaque mois, il distribuait environ 100 paroles de vie entre les amis, les paroisses et les congrégations religieuses.

Imprimeur de profession, il a fondé avec un autre volontaire la Coopérative «Imprimerie catholique» à Cordova, enseignant les arts graphiques à plusieurs ouvriers. Fidèle à la vie de noyau, il disait qu'il n'y avait pas d'excuses pour ne pas participer à la rencontre hebdomadaire; il était connu pour sa fidélité à la communion des biens et pour ses expériences concrètes et efficaces.

Il fut très éprouvé par la mort d'un fils et par une pénible maladie. Lors du jour d'anniversaire de mariage, ses funérailles ont été célébrées, devenues un remerciement à Dieu pour son grand témoignage.

Toni Torres

Notre famille

Sont passés à l'Autre Vie: **Aurora**, maman de **Cristina Negro** et **Rita**, soeur de **Margarida Nobre**, focolarine au Centre de l'Oeuvre; **Pius**, papa de **Montse Capellas** et **Giorgio**, frère de **Giuliana (Alanova) Bighignoli**, focolarine à la Mariapoli Romana; **Marisa**, maman de **Marco Bartolomei**, focolarino à la Mariapoli Romana; **Francesco Camillo Buntham**, papa de **Bancha Srisujikan**, focolarino à Bangkok (Thaïlande); **Mario**, papa de **Claudio Amato**, focolarino à Dallas (Usa Ovest); **Joao**, papa de **Zito Lopes** et **Lucia**, soeur de **Raf Fontana**, focolarini a Loppiano; **Elizabeth**, soeur de **Poulien Samsoon**, focolarine au Centre Mariapoli Arnold (Brasile Sud); **Nair Maria Pazin**, maman de **Fátima Célia Iagher**, focolarine à la Mariapoli Luminosa (Usa); **Gerda**, maman de **Gabi Schelenz**, focolarine au Centre Mariapoli de Zwochau (Germania Sud); **Franz**, papa de **Gudrun Griesmayr**, focolarine à la Cittadella Nuova Legge (Ottmaring - Germania); **Mario**, papa de **Eliana (Sevi) Secomandi**, focolarine à Loppiano; **Maria do Carmo**, maman de **Maria de Fatima**, focolarine à Trente et de **Maria Isabel Sousa**, focolarine au Centre Mariapoli Arcoiris (Portogallo); **Danilo**, papa de **Brigita (Aster) Eterovic**, focolarine à Moscou; **Elisabetta**, maman de **Vera Hye Sook Lee**, focolarine en Corée.

MARS 2014

SOMMAIRE

SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara. Dialoguant à 360°. Grandes religions

EVENEMENTS

- 5 VI anniversaire de Chiara. Vers l'unité de la famille humaine
6 Nouveauté éditoriale. *Silvia avant Chiara*, à la recherche d'une nouvelle voie
7 Centre Igino Giordani. Depuis trente ans au service de l'Oeuvre
8 Nouveautés éditoriales. *Charisme Histoire Culture. Regarder toutes les fleurs*
9 News – Assemblée 2014

LE PEUPLE DE CHIARA

- 10 Rencontres ouvertes avec les jeunes. La foi, une nouveauté
12 Communautés locales. en Océanie. A Perth en Australie. Dans la sierra Huasteca du Mexique

AU CENTRE

- 16 Volontaires en congrès. L'intervention d'Emmaüs. «Utilise-nous»
18 Congrès des religieux. «En avant, toute»
19 Secrétariats Humanité Nouvelle. A l'écoute de l'humanité
20 Secrétariats Familles Nouvelles. Redonner vie à la famille
21 Fiancés avec le Pape François
22 Le nouveau journal *Gen* online

EN DIALOGUE

- 23 Mouvement politique pour l'unité. Naît le site international
24 De l'University of Notre Dame. Un doctorat qui lie l'Amérique et l'Europe

TEMOINS

- 26 Elio Cimmaruta. Zaida Fernandez. p. Alfredo Dinis sj. Matilde Manelli Giardina. Resia Picariello. Luís López. Notre famille

Redazione Via Frascati, 336 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 947989 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org
Mariapoli n.3/2014 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |
Grafica Maria Clara Oliveira | *Direz.* Via di Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma
n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] **tel/fax** 06 6530467

Mariapoli Online www.focolare.org/notiziariomariapoli

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 27 febbraio 2014. Il numero 1-2/2014 è stato consegnato alle poste il 3 febbraio 2014. **In copertina**: In dialogo. Foto: Michele Zanzucchi.

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.